

Le Tigre déconfiné

Le magazine du Comité de l'Histoire du Lycée Clemenceau de Nantes

Numéro 25 – Le 11 janvier 2022

**René Maublanc
(1891-1960)**

Mes exercices de rédaction en classe de Septième

Les archives du philosophe marxiste René Maublanc ont été dispersées le mardi 28 septembre 2021 à l'Hôtel des Ventes de Vendôme (Loir-et-Cher) par les soins des commissaires-priseurs Rouillac.

Plusieurs lots, concernant par exemple le surréalisme ou le groupe rémois des Phrères simplistes, sont partis à des prix faramineux.

Nous avons pu acquérir le lot 3 : « René Maublanc au lycée Clemenceau de Nantes. 1896-1909 ».

René Maublanc a en effet été pendant douze ans élève du Lycée de Nantes, au Petit Lycée puis au Grand Lycée où il prépara son baccalauréat de philosophie.

Merci à nos amis Jacques Ricot et Patrick Sarradin qui, chacun à sa façon, ont contribué à cette acquisition, disons-même à ce sauvetage de riches archives d'une longue scolarité.

Aujourd'hui, ce sont les exercices de rédaction du jeune Maublanc, dans sa classe de septième au Petit Lycée (1900-1901), que nous vous offrons.

Jean-Louis Liters



René Maublanc en septembre 1900

Responsable de publication : J.-L. Liters

Adresse e-mail : jeanlouis.liters@gmail.com

René Maublanc
(1891-1960)

Mes exercices de rédaction en classe de Septième

Durant l'année scolaire 1900-1901, le jeune René Maublanc, âgé de 9 ans, est élève du Petit Lycée. Il est en classe de septième.

La famille habite en plein centre de Nantes, sur les bords de l'Erdre, au 8 Quai Duquesne.

Vendredi 21 décembre 1900

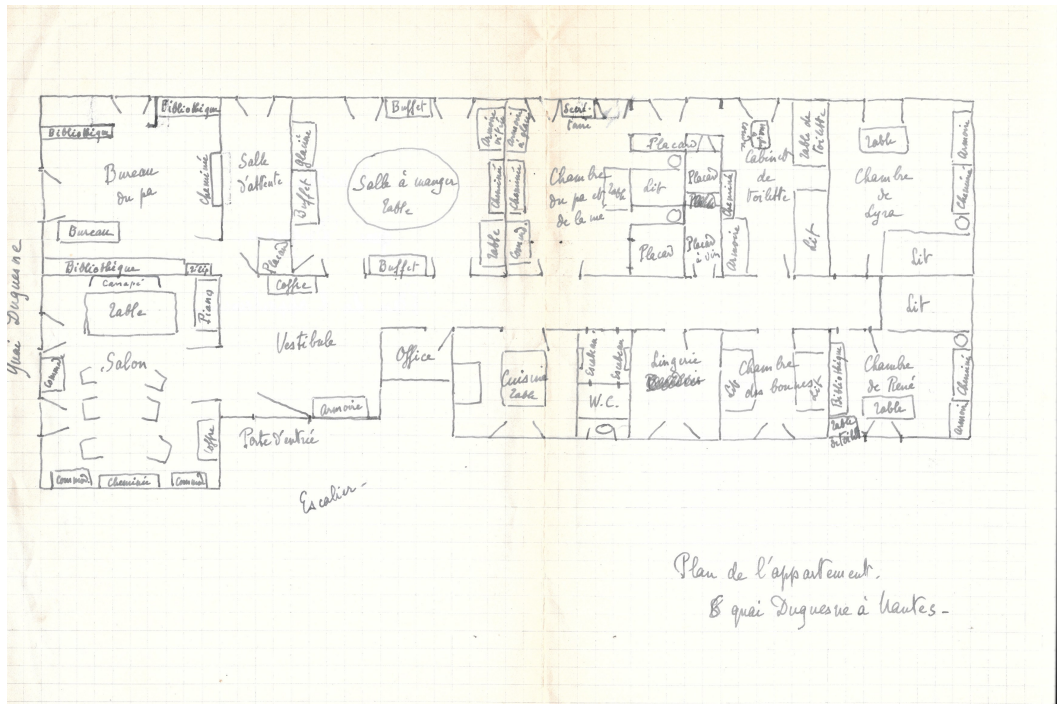
Exercice de rédaction : La ville de Nantes

La ville de Nantes est la 7ème de France, elle compte 124 000 habitants environ et elle est le chef-lieu de la Loire-Inférieure. Elle est arrosée par la Loire, mais les transatlantiques s'arrêtent à St-Nazaire, à cause du peu de profondeur du fleuve et l'on voit surtout à Nantes des charbonniers (bateaux qui transportent du charbon) et des chalands qui transportent sur les quais leur cargaison. La ville de Nantes est surtout célèbre par l'édit du même nom signé par Henri IV en 1598. Les principaux monuments sont : 1°) le château, qui remonte à une époque fort reculée. En 1670, une partie du château fut brûlée et on le rebâtit à la moderne. Au château de Nantes fût jugé et condamné Gilles de Retz, maréchal de France; 2°) la cathédrale St Pierre, qui fut construite en 516. Plus tard détruite et pillée par les Normands, elle fût reconstruite en 1118. Dans l'intérieur de la cathédrale se trouvent le tombeau des Carmes, chef d'oeuvre de Colomb, et le tombeau du général de Lamoricière, par Paul Dubois. La cathédrale ne fut véritablement achevée qu'en 1891. Outre ces 2 principaux monuments, Nantes en possède d'autres, tels que : la Préfecture, la Mairie, le Lycée, la Bourse, le Palais de Justice, les théâtres Graslin et de la Renaissance, le Musée Dobrée, les églises Ste Croix, St Clément, St Donatien, St Nicolas, St Louis et St Similien et on a construit près du Grand-Lycée un magnifique Musée qui renferme des tableaux nombreux et superbes. Les principaux quais sont : La Fosse, les quais Jean-Bart, Duguay-Trouin, Du Quesne, etc... ; les principales promenades sont : le Jardin des Plantes, les cours Cambronne, St Pierre et St André et le boulevard Delorme. La devise de Nantes est un navire aux voiles d'hermine, surmonté de cinq hermines et de la couronne des ducs de Bretagne et portant la devise Favet Neptunus Eunti. La Loire est très peu navigable, surtout en amont de Nantes, où des bancs de sable arrêtent son cours. On s'occupe de la rendre navigable. J'habite le quai Du Quesne, un des quais de l'Erdre. L'Erdre est un cours d'eau canalisé, et en aval de ma maison est une écluse. Dans le quartier que j'habite se trouvent la place Bretagne, la Mairie, la Préfecture, etc... La place Bretagne est la place du cirque et tous les ans, au mois de décembre, on y installe une foire avec des baraques de toutes sortes, musées de cire, ménageries, montreurs de femmes à barbe, de femmes colosses, de géants, de nains, athlètes, lutteurs, etc... Plus loin se trouve le petit Lycée, puis le théâtre de la Renaissance.

La copie a été notée 6 sur 10.

La seule annotation du professeur a consisté à remplacer « La devise de Nantes est un navire » par « Les armes de Nantes représentent un navire ».

René écrit Du Quesne au lieu de Duquesne.



L'appartement des Maublanc dessiné par René



La chambre de René (1906)

Vendredi 11 janvier 1900

Exercice de rédaction : L'aveugle

« Dans la petite ville de X**** vivait un pauvre aveugle qui était la dupe (1) de toutes les mauvaises gens du pays. Un de ces mauvais plaisants lui proposa un jour un pari de 20 F. Il le défiait d'aller aussi vite que lui. L'aveugle accepta, mais en se réservant le choix de l'heure et du lieu d'où ils devaient partir. Non loin de la ville était un petit village qui en était séparé par une forêt. Ce fut ce village que l'aveugle choisit pour but. Il lui restait encore à choisir le jour et l'heure. Le temps était orageux et tout faisait prévoir un terrible orage pour la nuit et penser qu'à minuit cet orage serait dans son plein. L'aveugle dit au mauvais plaisant : « Tenez-vous, ce soir, à minuit sur la lisière de la forêt. J'y serai. » A l'heure convenue, les deux parieurs étaient là, entourés d'un certain nombre de témoins. L'aveugle avait toutes les chances favorables (2) pour réussir; au contraire son adversaire avait contre lui 4 choses (3) : 1° la nuit, qui l'empêchait de voir; 2° l'orage, qui rendait la nuit très noire; 3° les éclairs, qui l'éblouissaient; 4° les arbres, les fossés, les tas de pierres et tous les accidents de la route. Il y eut dans ce voyage des péripéties qu'il est bon de rapporter. D'abord le mauvais plaisantin se heurta dans un tas de pierres et faillit se casser le nez; il se releva tout confus, mais pendant ce temps l'aveugle avait gagné du chemin sur son adversaire. Ce dernier marcha plus vite et il allait rattraper l'aveugle quand il fut ébloui par un éclair. Aveuglé, il marcha de côté et finalement tomba dans un des deux (4) fossés qui bordaient la route. Quelques pas plus loin, il s'embarrassa le pied dans la racine d'un gros arbre et tomba de tout son long. Il ne se releva qu'une minute plus tard et tout contusionné. Il était furieux. Il marcha si vite qu'il ne vit pas qu'il s'égarait. Il s'en aperçut enfin et revint sur ses pas, non sans force chutes, mais enfin il parvint à rejoindre la grand' route. L'aveugle, appuyé sur son bâton, ne tombait pas, marchait toujours du même pas, ne se heurtait pas et arrivait presque au village quand le mauvais plaisant reprenait la grand' route. Ce dernier se heurta 3 fois dans des tas de pierres, buta 2 fois dans des racines, tomba 4 fois dans des fossés et arriva au but 7 minutes plus tard que son adversaire. Quand il parvint, il trouva l'aveugle et les témoins et il devint cramoisi. Il fut bien forcé de donner à l'aveugle les 20 F promis et, depuis ce jour, il devint, à la place de l'infirme, la risée de tout le monde. »

La copie est datée du « vendredi 11 janvier 1900 ». Mais par erreur d'autant qu'en 1900 le 11 janvier fut un jeudi et en 1901 effectivement un vendredi. Le jeune René ne s'est pas encore mis à la nouvelle année et le professeur, qui n'a pas corrigé, non plus.

Le professeur attribua un 6 (sur 10) à cette copie.

Il remplaça « dupe » par « idée » (1), raya « favorables » (2), « 4 choses » (3) et « deux » (4), sans autre explication. On a corrigé trois fautes d'orthographe.

Maublanc,

Vendredi 21 décembre 1900.

Septième

Exercice de Rédaction. de la ville de Nantes.

La ville de Nantes est la 4^{me} de France, elle compte 124.000 habitants environ et elle est le chef-lieu de la Loire-Inférieure. Elle est arrosée par la Loire, mais les transatlantiques s'arrêtent à St. Nazaire, à cause du peu de profondeur du fleuve et l'on voit surtout à Nantes des charbonniers (bateaux qui transportent du charbon) et des chalands qui transportent sur les quois leur cargaison. La ville de Nantes est surtout célèbre par l'édit du même nom signé par Henri IV en 1598. Les principaux monuments sont: 1^o le château, qui remonte à une époque fort reculée. En 1670, une partie du château fut brûlée et on le rebâtit à la moderne. Au château de Nantes fut jugé et condamné Gilles de Retz, maréchal de France; 2^o la cathédrale St. Pierre, qui fut construite en 516. Plus tard détruite et pillée par les Normands, elle fut reconstruite en 1118. Dans l'intérieur de la cathédrale se trouvent le tombeau des Carmes, chef d'œuvre de Colombe, et le tombeau du général de Lamoricière, par Paul Dubois. La cathédrale ne fut véritablement achevée qu'en 1891. Outre ces 2 principaux m

La ville de Nantes selon René Maublanc

25 janvier 1900

Une méprise

Le docteur R*** a un domestique niais et surtout étourdi comme pas un. Voilà ce qui vient de lui arriver. Etant allé la veille à la chasse et en ayant rapporté 2 perdrix et 6 cailles, le docteur réservait ces dernières pour un ami intime. Il mande son domestique et lui dit : « Baptiste, allez prendre le panier de gibier dans la cuisine et portez-le de ma part chez M. X***, rue de B***. En même temps vous remettrez ces pilules chez M. C***, place G***. » Puis, sachant qu'il était étourdi, il répéta en insistant : « Les pilules chez M. C*** et les cailles chez M. X***. » Mais Baptiste, pressé de sortir, n'écoute que d'une oreille. Il va chez le malade et remet le gibier à la bonne qui paraît étonnée. Baptiste s'en aperçoit et dit : « L' docteur a dit comme ça : 'N'oubliez pas d'aller porter les cailles chez M'sieur C***. ' C'est ben ici, pas vrai, Mamzelle ? - Oui, c'est ici, mais c'est joliment drôle, des cailles comme remède, M'sieur. - P'têtes ben, Mamzelle, mais c'est comme ça. » Après quoi la bonne prend les cailles et les porte à son maître, tandis que Baptiste, consciencieusement, va remettre les pilules à l'ami qui croit à une plaisanterie et la trouve de mauvais goût. Le lendemain, M. X*** se rend chez le docteur et lui dit, furieux : « Edmond, c'est comme cela que tu te moques de moi. - Me moquer de toi, répond le docteur, étonné, que veux-tu dire. - Comment, tu me fais apporter des pilules par ton domestique et tu prétends que tu ne te moques pas de moi.. - C'est encore un tour de cet imbécile de Baptiste » fit le docteur, en colère. Et tirant violemment la sonnette, il crie à son domestique qui arrive, tout essoufflé : « Comment, vous avez été porter les remèdes chez Monsieur et le gibier chez un malade. Vous êtes donc incorrigible; je vous chasse. - Calme-toi, Edmond, dit l'ami. Que Baptiste répare son erreur et pardonne-lui.- Pour cette fois, je le veux bien. » Et se tournant vers son domestique qui restait l'oreille basse : « Que ce soit pour vous une leçon. Que pareille aventure ne se renouvelle plus, ou je vous chasse. »

Nouvelle erreur de millésime, non relevée à la correction.

La copie a reçu un 5 (sur 10).

Le professeur n'a pas apprécié les « mande », « comme ça », « M'sieur », « P'têtes ben » et « Mamzelle ». Il a remplacé par de bien plats « appelle », « monsieur » et « mademoiselle » et a écrit dans la marge un féroce « Parlez français ».

22 mars 1901

La colère

La colère est un défaut beaucoup plus grave qu'on ne le croit quelquefois, attendu qu'elle peut avoir des conséquences funestes. Voilà du reste une histoire qui montre jusqu'où la colère peut vous entraîner : Dans une petite ville du Midi, habitait un petit garçon, nommé Jean, qui était d'un caractère très susceptible et très emporté. Ses parents faisaient tous leurs efforts pour le corriger, mais malheureusement ses camarades se faisaient un jeu de le taquiner, le trouvant très amusant quand il se roulait par terre en criant et en cassant quelquefois les objets auxquels il tenait le plus. Cet enfant était très faible de caractère et n'avait pas le courage de se dominer. Aussi, plus il grandissait et plus ses colères devenaient terribles. Un jour, un de ses camarades qui était très taquin, se mit à l'agacer. Au bout de quelques temps, Jean, hors de lui, se jeta sur lui et le renversa; mais celui-ci continua à rire; Jean, désespéré, tira de sa poche un couteau à lame pointue et en frappa son camarade. La vue

du sang arrêta instantanément sa colère; il se mit à pleurer. Son père arriva en entendant ses cris, voulut que la leçon soit complète et le conduisit chez le commissaire de police. Celui-ci lui reprocha sévèrement ce qu'il avait fait et le menaça même de la prison. Heureusement la blessure n'était pas grave, mais douloureuse; et Jean, en soignant son ami et en le voyant souffrir par sa faute, prit la ferme résolution de se corriger et tint parole.

La copie, annotée une dizaine de fois, fut notée 5 (sur 10).

Vendredi 17 mai 1901

Je viens de voir un petit garçon qui m'a dégouté profondément. Au premier coup d'oeil, je me suis aperçu qu'il n'avait aucun soin. Ses cheveux emmêlés retombaient sur son front, son visage était parsemé de petites gouttelettes d'encre, ses mains étaient horriblement sales, ses vêtements n'étaient que taches. Dans tous les coins de sa chambre gisent des livres à moitié déchirés, sa table est encombrée de toutes sortes de choses; quand il veut faire ses devoirs, il ne trouve rien sous sa main, livres, cahiers, plumes étant répandus de tous les côtés; quand il se dispose à sortir, il ne trouve pas ses souliers, ses habits, son chapeau. Sa table est tellement embarrassée que quand il veut chercher quelque chose, il renverse souvent des encriers ou des bibelots qu'il y avait placés par hasard. Il se débarbouille mal le matin, et ne se relave pas de la journée; enfin, tout en sa personne respire la malpropreté et le désordre.

Il ne songe pas probablement aux nombreux inconvénients de ces deux vices; il ne pense pas aux nombreuses maladies qu'ils peuvent occasionner, dont les plus dangereuses sont, j'ose à peine le dire, la peste et la lèpre. Tous les microbes se développent rapidement dans la saleté et l'on finit par en être soi-même la victime. Quand au désordre, c'est un obstacle qui empêche d'arriver à se forger une position. Aussi suis-je persuadé que le petit garçon dont je parle, n'arrivera à rien, s'il ne se corrige pas au plus tôt de ces deux vilains défauts.

La copie a été notée 6 (sur 10).

Un seule annotation du professeur : « Trop exagéré » en face de la menace de peste et de lèpre.. De fait !

Vendredi 28 juin 1901

De toutes les matières que j'ai étudiées cette année, celle qui m'a le plus intéressé et que j'ai apprise avec le plus de plaisir est assurément l'Histoire Naturelle. Je crois que c'est beaucoup grâce à mon frère aîné que j'ai ce goût pour les sciences naturelles, car il m'explique beaucoup de choses que je ne parviendrais peut-être pas à comprendre sans lui. Dans nos promenades aux environs de Nantes, il m'a initié peu à peu à la Botanique, à la Géologie, à la Paléontologie et à l'étude des insectes. Si je n'avais étudié que dans les livres, j'aurais certainement trouvé l'Histoire Naturelle très aride et moins intéressante que l'Histoire de France, que j'aime aussi beaucoup; mais étudier ainsi, en se promenant, avec des exemples sous les yeux, en pleine campagne, les plantes, les insectes, les pierres et même quelquefois les fossiles, est très amusant et très intéressant. Je crois aussi que c'est grâce à notre professeur qui nous explique si bien les pierres et les terrains, que j'aime tant l'Histoire Naturelle. Maintenant, à quoi cela me servira-t-il ? Je ne crois pas faire ma carrière de pierres,

mais je crois que ce sera pour plus tard une distraction agréable, et qu'en attendant, cela me rapportera bien pour cette année un livre et une couronne !

La copie, peu annotée, reçut un 6 (sur 10).

Le frère aîné ? Il s'agit d'André Maublanc auquel René fut très lié. Né en 1880, André a donc onze ans de plus que René. Elève lui aussi du lycée de Nantes, il devint ingénieur agronome.

Liste des exercices de rédaction conservés pour la classe de septième (1900-1901)

Les copies sont au nom de « Maublanc », sans le prénom.

Le jour de l'exercice de rédaction est le vendredi.

7 décembre : La forteresse en sable

21 décembre : La ville de Nantes

11 janvier : L'aveugle

25 janvier : Une méprise

8 février : Le pain

8 mars : sans titre (« Le livre que j'aime le mieux est 'Flamberge au vent' par Henri de Brisay. »)

22 mars : La colère

19 avril : sans titre (récit de vacances de Pâques)

3 mai : La source

17 mai : sans titre (à propos d'un petit camarade qui a de vilains défauts)

14 juin : Une trouvaille

28 juin : sans titre (à propos de l'Histoire Naturelle).

12 juillet : sans titre (à propos du conte Cendrillon de Perrault)

On reviendra dans Le Tigre déconfiné sur René Maublanc et ses archives scolaires.

D'ores et déjà, le lecteur peut consulter la notice publiée dans le Livre du bicentenaire (2008) et l'article de Jacques Ricot dans Nantes et le surréalisme. Le rêve d'une ville (1994).

JL Liters plume occasionnelle de René Maublanc